

Interview TLM : Dix questions à Pierre-Alain Muet
Jeudi 22 mars 2007

1ère question : La campagne de Ségolène Royal donne l'impression de patiner. Alors est-ce que vous êtes inquiet ?

Non, je suis confiant. Je suis confiant parce que c'est une campagne qui ressemble à beaucoup d'autres. Il y a deux candidats importants à droite, Ségolène Royal principale candidate de la gauche ; il y a le souvenir du 21 avril qui fait que Ségolène Royal rassemble beaucoup de voix de gauche dès le 1^{er} tour. Je pense que non seulement elle sera au 2^{ème} tour mais qu'elle a de fortes chances de l'emporter.

2^{ème} question. La plupart des instituts de sondage pointent un défaut de crédibilité chez Ségolène Royal. N'est ce pas un handicap majeur pour elle ?

Je ne pense pas qu'elle ait un défaut de crédibilité. Pour avoir eu l'occasion de m'entretenir souvent avec elle, je sais qu'elle aime approfondir les sujets, qu'elle les maîtrise bien. Elle l'a prouvé dans la campagne interne, elle le prouve aujourd'hui dans la campagne et je pense qu'elle a tout à fait l'étoffe d'une grande présidente de la république.

... oui, mais on a le sentiment que ce n'est pas ce que les sondés répondent quand on les interroge

Les français ne sont peut être pas encore habitués à avoir une femme qui potentiellement peut devenir présidente de la république. Mais je pense que dans la campagne qui s'ouvre pleinement maintenant, ils vont peu à peu se conforter dans l'idée que l'on pourrait avoir dans peu de temps une femme présidente de la république.

Vous, vous n'avez aucun doute sur sa crédibilité ?

Moi, je n'ai absolument aucun doute. J'ai été impressionné par la façon dont elle parle des sujets dont elle paraissait éloignée ; je pense en particulier aux sujets économiques qu'elle assimile très bien. Elle est extrêmement sérieuse Ségolène Royal ; elle travaille, elle approfondit ses dossiers, elle les connaît bien et elle a une démarche d'écoute qui répond tout à fait aujourd'hui aux souhaits des français.

3^{ème} question François Bayrou est presque à la hauteur de votre candidate et certains socialistes annoncent qu'ils vont voter pour François Bayrou au 1^{er} tour parce qu'il est donné gagnant au face à Nicolas Sarkozy, alors et vous ?

Certains socialistes ? Moi, tous les socialistes que j'ai entendu ont dit qu'ils allaient voter Ségolène Royal. Je pense que François Bayrou recueille aujourd'hui - enfin dans les sondages car dans la réalité, je pense que dans un mois ce sera sans doute assez différent - une sorte de vote protestataire qui s'est produit dans d'autres campagnes, c'était le cas en 2002 de Chevènement. Il accumule à la fois des voix UDF et un vote protestataire, avec une formidable incertitude de ceux qui disent aujourd'hui voter François Bayrou. La campagne du dernier mois va de plus en plus

cristalliser les votes sur la gauche et sur la droite et par conséquent je pense que nous aurons un 2^{ème} tour entre Nicolas Sarkozy et Ségolène Royal.

4ème question. Eric Besson , ex secrétaire à l'économie du PS, vient de sortir le livre « Qui connaît Mme Royal ? ». Voilà ce qu'il dit : « avec l'aventure Royal on est entré dans le domaine de l'amateurisme, de l'improvisation et de l'apparence ». J'ai envie de vous demander : comment pouvez vous soutenir une telle candidate ?

Si c'était effectivement l'amateurisme, l'imprévoyance...

...l'improvisation...

... l'improvisation, je ne soutiendrai pas Ségolène Royal. Mais c'est tout le contraire. Ségolène Royal notamment sur les dossiers économiques travaille très sérieusement, écoute. Elle tient d'ailleurs un discours que j'aurais aimé voir tenir autrefois par la gauche, notamment sur l'innovation, sur la création d'entreprise, sur l'importance du dialogue social. C'est un discours nouveau.

Elle est probablement la seule candidate à porter réellement le développement durable qu'elle a porté comme ministre de l'environnement. Et nous sommes aujourd'hui confronté à l'échelle du monde à un formidable défi : il faudra changer de modèle de croissance et je crois que Ségolène Royal l'a complètement intégré, le porte. Et donc, monsieur Besson dans cette affaire là ne représente que lui même. Je peux comprendre que dans une campagne il y ait des personnes qui ont des problèmes personnels. Mais ce qu'il dit de Ségolène Royal est totalement faux. Cela montre à quel point il la connaît mal.

5ème question. Vous étiez le conseiller économique de Lionel Jospin dont vous avez vécu le 21 avril 2002, pensez vous que la gauche soit une nouvelle fois absente ?

Je ne le crois pas parce que le souvenir du 21 avril est là. C'est ce qui explique d'ailleurs que dans les sondages les partis d'extrême gauche fassent de scores aussi bas. Peut-être qu'ils feront plus lors du vote effectif. Mais il y a le souvenir du 21 avril d'autant que le vote aura lieu le 22 et le vote utile va jouer dès le premier tour. Cela me rend tout à fait confiant pour la présence de Ségolène Royal au 2ème tour.

Mais on a même vu Monsieur Le Gall du parti socialiste, spécialiste justement de la carte électorale, s'inquiéter de la montée de François Bayrou et évoquer la possibilité d'un deuxième tour Bayrou/Sarkozy non ?

Oui, il a utilisé le terme de patinoire pour indiquer que quand il y a trois candidats qui se partagent les principaux suffrages effectivement c'est une situation où l'un des candidats risque de glisser. Je pense qu'il y a toujours eu dans les campagnes présidentielles des situations de ce type. C'est celle de 2002 qui n'avait pas connu cette situation puisque il y avait principalement comme grands candidats, le président sortant et le premier ministre sortant et, en réalité, il y en avait un troisième qu'on avait pas vu venir... Je pense que là au contraire le fait de dire qu'il y a une grande

incertitude va mobiliser les voix de gauche et je crois que l'hypothèse d'un nouveau 21 avril ne se reproduira pas.

6^{ème} question. Avez-vous le sentiment que le PS soit vraiment uni derrière sa candidate ?

Oui il est uni. Le PS a eu un processus de désignation qu'on ne connaissait pas en France, c'est à dire un débat démocratique devant l'opinion, à la télévision d'ailleurs. Il a fait le choix d'une candidate très majoritairement à plus de 60% et ensuite tout le parti socialiste s'est réuni derrière sa candidate, chacun avec sa spécificité. J'étais dimanche dernier au meeting des élus socialistes autour de Ségolène Royal, j'ai entendu Dominique Strauss Kahn faire campagne pour elle ; la veille Lionel Jospin s'était exprimé, je crois qu'elle a autour d'elle tous les grands élus socialistes.

7^{ème} question. Les 35 heures ont considérablement compliquées la vie des petites entreprises mais aussi par exemple des hôpitaux, faut-il les abroger ?

Il faut d'abord avoir une analyse complète des 35 heures, c'est vrai que dans certains secteurs elles ont créées des difficultés, c'est vrai aussi qu'elles ont créées beaucoup d'emplois,. Toutes les évaluations qui sont faites montrent qu'elles ont créés entre 350 et 400 000 emplois. Je pense qu'il faut comme le dit Ségolène Royal laisser faire la négociation. Nous avons besoin de laisser les partenaires sociaux négocier sur les aménagements à apporter aux 35 heures et je crois que, justement, l'approche importante qu'introduit Ségolène Royal dans la politique économique c'est le rôle de la négociation. Une des grandes faiblesses de la France par rapport à beaucoup d'autres pays européens notamment du nord de l'Europe, c'est que nous avons une négociation sociale qui n'a pas suffisamment sa place dans la régulation économique. Aujourd'hui, il faut donner plus de place à la négociation et moins à la loi. Je crois que c'est ce grand mouvement qu'amorce Ségolène Royal et qui est une composante aussi du changement démocratique qu'elle veut introduire à travers cette idée de 6^{ème} république.

8^{ème} question. Vous êtes candidat à la députation, si Ségolène Royal est battu, est-il vraiment utile que vous vous présentiez dans la 2^{ème} circonscription ?

Oui bien sûr, je me présenterai quelque soit le cas de figure. Alors naturellement, dans une élection législative qui se passe quelques semaines après la présidentielle, la présidentielle va compter. Je pense aussi que dans cette 2^{ème} circonscription la gauche depuis qu'elle est au pouvoir à Lyon autour de Gérard Collomb a fait beaucoup de choses. Nous y avons 3 maires socialistes, ma suppléante, Nathalie Perrin-Gilbert, Dominique Bolliet dans le 4^{ème} arrondissement, Hubert Julien-Laferrière dans le 9^{ème} arrondissement, donc je crois qu'il y a d'incontestables atouts. La combinaison d'un débat politique national et aussi d'une politique locale que les lyonnais apprécient, je crois que Gérard Collomb s'en rend compte tous les jours, moi-même comme adjoint chargé du développement économique je vois bien que les lyonnais apprécient la politique que nous conduisons... Eh bien, je crois que c'est un atout qui même dans l'hypothèse d'une défaite de la gauche aux présidentielles permettrait de jouer pleinement son rôle dans cette circonscription et même de l'emporter.

9^{ème} question. Pourquoi Pierre-Alain Muet serait-il un meilleur député que le sortant Emmanuel Hamelin ?

Je pense que la question que doivent se poser nos concitoyens c'est de voter pour des idées qui sont défendues par des candidats. Je défends des idées fortes que j'exprime depuis longtemps bien avant d'avoir fait de la politique. Je pense par exemple que l'état normal d'une économie c'est le plein emploi, que nous devons appliquer une politique volontariste pour revenir au plein emploi. Je pense que la négociation sociale doit jouer pleinement son rôle comme elle le fait dans les sociales-démocraties du nord de l'Europe. Je pense qu'on a besoin aussi de retrouver un vrai débat démocratique dans notre pays parce qu'il a été un peu étouffé au cours de ces 5 dernières années. Nous avons une situation où nous avons à la fois un fort pouvoir du président et une forte irresponsabilité et nos concitoyens attendent un vrai changement. Eh bien je pense que la gauche apporte ce changement et je crois pouvoir l'apporter localement comme Ségolène Royal l'apporte au niveau national.

10^{ème} question. Seriez-vous prêt à participer à un gouvernement nommé par François Bayrou ?

Ecoutez, je pense que la question ne se posera pas et si éventuellement elle se pose j'y répondrai au moment où elle se poserait. Mais la réponse est non.